

# Dieux

Pas de parcs, pas de gratte-ciels, pas d'endroits verts entourés de constructions humaines, pas de compartiments. Ici tout vit en harmonie. Les habitations et la végétation ne font qu'un, l'ingéniosité humaine a transcendé la Nature pour créer quelque chose de parfait. Pas de villes non plus, la planète entière est recouverte de cet habile mélange de connaissances et de biodiversité.

Des millions de personnes y vivent en harmonie. On en voit certains faire du sport, d'autres jouer aux jeux-vidéo, nager dans des endroits que seuls certains artistes ont osé représenter, faire l'amour... La liste s'allonge encore et encore. Personne ne travaille. La planète s'auto-suffit et les habitants ne manquent de rien, ils sont libre de faire ce que bon leur semble. L'équilibre parfait.

En y regardant de plus près, un détail troublant devient évident: tout le monde a l'air d'avoir le même âge, milieu de vingtaine. Pas d'enfants, pas d'anciens, simplement des jeunes en pleine forme. Malgré leur situation idyllique et leurs libertés illimitées, leur visage cache une profonde lassitude qui ne fait que grandir année après année. Comme si cette planète s'était retrouvée coincée dans une boucle infinie, obligée de revivre la même journée indéfiniment.

Zulo et Leagi marchent ensemble près d'une cascade. Ils ont chacun une petite sphère accrochée à leur taille. Tous les habitants possèdent leur petite sphère. Zulo s'arrête pour s'asseoir sur un banc et invite Leagi à faire de même. Il décroche sa sphère et la montre à son ami:

“Je m'ennuie. Regarde ma planète, réglée comme du papier à musique, rien ne dépasse. Chacun a son rôle et l'exécute à la perfection. L'autre jour je m'ennuyais donc j'ai créé quelques problèmes météorologiques...”

- Tu as volontairement créé un tsunami? répond Leagi sur un air réprobateur.
- Oui mais j'ai sauvé tout le monde derrière, c'était juste pour m'amuser.
- Tu es irresponsable Zulo, on ne joue pas avec la vie comme cela. En plus quel est l'intérêt? Tu as tous les pouvoirs. Si tu étais plus sérieux tu aurais déjà ta deuxième

planète... Comme moi.”

Leagi sortit sa sphère à son tour. À l’intérieur deux planètes, peuplés d’êtres humains à l’image de Leagi et de ses congénères.

“Regarde comme ils sont beaux... Ce sont mes deux bébés. Ocrore à gauche, mon premier. Laplora à droite, j’ai essayé de corriger mes erreurs et pour l’instant je suis assez satisfait, la population se développe beaucoup plus rapidement qu’Ocrore.

- Tu vas les faire entrer en contact?! demande Zulo super excité.

- ... Non... réponds Leagi en se demandant pourquoi il est toujours pote avec lui. C’est ce que j’essaie de te dire, tu ne sais pas ce que tu veux et tu tournes en rond sans jamais rien accomplir. Qu’est-ce que tu veux? T’amuser? Éduque ta population et crée ta catastrophe sauf qu’au lieu de sauver tout le monde, tu les laisses se débrouiller cette fois. Qu’est-ce qui t’en empêche?”

Zulo ne réponds pas immédiatement, il est un peu blessé par les paroles de son ami. Quelqu’un qui dit à haute voix l’opinion profonde que l’on a de nous-même nous blesse toujours. Zulo le sait et malgré tout il n’a pas de solution.

“Je ne veux pas mourir” réponds-t-il doucement en baissant les yeux.

Les deux amis restent assis en silence quelques minutes. Le bruit de la cascade en fond sonore quand soudain celle-ci se met à réfléchir une lumière rouge intense. Zulo et Leagi relèvent la tête et voit l’immense faisceau rougeâtre non loin d’eux qui s’élève droit vers les cieux. Les deux amis se regardent.

“Isis!” disent-ils en même temps.

Ils se lèvent et se mettent à courir vers l’origine du faisceau.

Ils arrivent en premier sur les lieux. Devant eux une femme seule, Isis, agenouillée par terre, concentrée sur sa sphère. Isis ne ressemble pas aux autres, elle est âgée, elle a l’air d’avoir 80 ans. Le faisceau part directement d’elle.

Zulo et Leagi s’avancent doucement, ils savent ce qu’il se passe, ils ont peur. Ils s’accroupissent chacun d’un côté d’Isis et regardent l’intérieur de la sphère.

-

Deux hommes sont en train de courir au milieu d'un désert. Ils sont exténués, aussi bien physiquement que moralement.

“ON EST ENCORE LOIN? crie un des hommes.

- ENCORE UN PEU!” réponds le leader, un homme d'une soixantaine d'années.

Il s'arrête quelques secondes pour regarder un hologramme qui sort de sa montre. Il change un peu de direction et se remet à courir, ses deux acolytes sur ses pas.

-

Isis ne fait qu'observer sans bouger. Un brouhaha commence à monter derrière elle, Zulo se retourne et des centaines, non des milliers de personnes sont maintenant autour d'eux. On entend des chuchotements.

“C'est encore Isis...

- Qu'est ce qu'elle a fait encore?

- Personne n'est mort depuis des millénaires.... - Est-ce qu'elle va...?

- Putain...”

Chuchotements à n'en plus finir. Isis n'a pas l'air de les entendre. Soudain le faisceau se fait plus intense et l'image de la sphère est projeté dans le ciel. L'ensemble de la planète lève les yeux au ciel et profite du spectacle. Les commentaires deviennent tellement nombreux qu'ils se confondent tous en un bruit sourd inintelligible.

Ce ne sont plus les hommes du désert que l'ont voir mais un astéroïde fonçant droit sur la planète d'Isis.

“ISIS TU PEUX LES SAUVER QU'EST-CE QUE TU ATTENDS?

- Ton délire a assez duré, reprends-toi!

- Je ne comprends pas..... Pourquoi....

- Mourir pour ça...”

-

Retour sur les hommes du désert. Ils s'arrêtent enfin.

"C'est ici les amis. D'après nos calculs, c'est l'endroit qui sera le moins affecté par la météorite.

- Rappelez-nous pourquoi nous faisons ça professeur? Quel intérêt si nous mourrons tous de toute façon?

- La vie ne s'éteint jamais vraiment mon jeune ami. Si dans 1.000 ans, 10.000 ans ou des centaines de millénaires une forme de vie similaire à la notre apparait, alors nos efforts n'auront pas été vains.

- Comment savoir s'ils comprendront?

- On n'a plus le temps de toute façon" dit le troisième homme en levant les yeux au ciel.

Les trois hommes sortent un petit appareil de leur poche et appuient sur un bouton. Les appareils décollent de leur main et se démultiplient à une vitesse incroyable, commençant à former trois édifices à base carré.

"Impossible de savoir s'ils comprendront Victor. Mais nous devons essayer. Cette météorite nous tuera nous mais elle n'a pas à détruire notre savoir. Ces constructions ont été pensées et réfléchies dans le but d'être le plus universelle possible."

Les trois pyramides d'Égypte se construisent comme par magie. Les pierres apparaissent comme invoquées par les petits appareils des scientifiques, les couloirs alambiqués à l'intérieur se forment par eux-même, c'est un spectacle incroyable.

"Et s'ils ne comprennent pas?

- Alors ce sera juste de beaux bâtiments" sourit le professeur.

La météorite est maintenant toute proche. Le professeur s'assoit et regarde les pyramides. Dans son regard on voit une foi inébranlable, il a la conviction profonde que les pyramides sauvegarderont sa civilisation sur le point de s'éteindre. L'homme qui posait toutes les questions tremble de peur, il s'allonge sur le sable et se tient la tête entre ses mains, il ne veut rien voir. L'autre est l'exact opposé, il se tient debout

fièrement, lève ses bras en croix et regarde la météorite droit dans les yeux. Aussi catastrophique que ce soit, la vision a quelque chose de surnaturel, ce n'est pas tous les jours que l'on assiste à un tel évènement.

-

Une larme coule le long de la joue d'Isis. Autour d'elle les chuchotements se sont arrêtés, tout le monde retient son souffle. Leagi lui met la main sur l'épaule sans un mot. Zulo bouge dans tous les sens, il a peur. Il attrape l'épaule d'Isis.

"Pourquoi tu n'arrêtes pas l'astéroïde? Tu vas mourir putain. Sauve-les, tu feras mieux la prochaine fois!" dans un mélange de chuchotements et de cris.

Isis se tourne vers lui.

"Le libre-arbitre Zulo. À quoi bon distiller la vie si c'est pour la diriger d'une main de fer en permanence?

- À quoi bon si c'est pour la regarder disparaître à peine après son apparition? Combien de fois tu as essayé cette méthode? Elles ont toutes échoués. Ce sont tes enfants, tu peux les sauver, tu DOIS les sauver!" crie un Zulo désespéré.

Derrière lui le brouhaha recommence. "SAUVE-LES, SAUVE-LES, SAUVE-LES." Zulo reprend espoir mais Isis ne bouge pas d'un pouce. Zulo souffle un grand coup et attrape la main d'Isis. Leagi comprends.

"Si tu fais ça tu vas mourir aussi, ça ne sert à rien..."

- Pas nécessairement, si nous le faisons tous alors nous pouvons la sauver. Vous avez du mal à comprendre son geste de laisser tomber sa planète? Qu'en est-il de nous? Prêts à laisser tomber une des nôtres...

- C'est trop dangereux... dit quelqu'un dans la foule.

- De la folie...

Isis n'écoute pas, elle regarde les dernières minutes de vie de sa planète, et de la sienne.

-

L'astéroïde entre en collision. Un cataclysme sans précédent s'abat et décime toute forme de vie aussi bien terrestre que maritime. Impossible de dire si cela fut long ou court, le résultat est le même, une planète désertique vide de toute âme, de tout espoir. Abîmées, Les trois pyramides tiennent toujours debout.

-

Isis ouvre les yeux. Elle est toujours là, elle ne comprends pas. Dans sa sphère elle voit son reflet, on dirait qu'elle a de nouveau une quarantaine d'années. En se retournant, elle voit tout le monde qui se tient la main. La planète entière se tient la main. Un lien invisible crève les yeux, ils ne font plus qu'un.

"Pourquoi vous avez fait ça...? demande Isis. De la peur apparait sur son visage.

- On ne peut pas laisser mourir un des notres sans rien faire" répons Zulo.

Isis s'apprête à dire quelque chose mais Leagi la fait taire d'un sourire chaleureux.

"Nous sommes tous au courant des conséquences. Peut-être que nous aurions du faire cela depuis le début? Quelque chose nous manque, nous le sentons tous. Certains essaient d'y remédier en jouant avec des catastrophes naturelles, tu essaies d'y remédier en laissant la vie suivre son cours sans intervention... Et si c'était ça la solution? Une planète, des millions d'espèces."

Isis sourit timidement.

"Mais si on échoue alors ça sera la fin..."

- Mais si nous réussissons alors ça sera le début de notre plus belle création!" répons Leagi.

- Comment s'appelle ta planète? demande Zulo.

- Terre."